

# L'histoire comme pratique citoyenne : pistes de recherche pour un regard renouvelé (et apaisé ?) sur son évolution

Congrès de l'Institut d'histoire de  
l'Amérique française

22 octobre 2021

Alain Roy

Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal  
(UQAM)



# Plan

1. Contexte, objectifs et limites
2. D'antiquaires à agents mémoriels, d'« histoire amateur » à « histoire citoyenne »
3. Les pratiques de l'histoire citoyenne: un ordre de grandeur
4. L'évolution des pratiques
  - 4.1. L'histoire (et l'archéologie) antique
  - 4.2. L'histoire régionaliste
  - 4.3. L'histoire locale
  - 4.4. L'histoire citoyenne ?
  - 4.5. Quelques traits de cette évolution
5. La pratique citoyenne et ses enjeux
6. Conclusion

*« J'ai un préjugé contre toutes les sociétés historiques, d'où jamais aucun historien n'est sorti. »*

Alexandre Bibaud, dans un pamphlet contre la Société historique de Montréal, 1859

# 1. Contexte, objectifs et limites

## Contexte

- Intérêt partagé pour la participation citoyenne aux enjeux de patrimonialisation et de mémoire (Roy, 1995; Drouin, 2005; FHQ, étude Laferrière, 2019).
- Projet de recherche concertée au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (UQAM) lancé en 2019 (*D'« antiquaires » à agents mémoriels : sociétés historiques et associations de citoyens dans la valorisation du passé*, <https://tinyurl.com/r76anvkm>).

## Objectifs et limites de la présentation

- Proposer une première vue d'ensemble des pratiques de l'histoire citoyenne et de leur évolution.
- Les résultats sont préliminaires et présentés pour discussion.



## 2a. D'antiquaires à agents mémoriels, d'« histoire amateur » à « histoire citoyenne »

- Peu d'intérêt pour l'histoire « amateur » comme pratique de l'histoire (Régimbald, 1997).
- Abordée surtout dans le cadre d'études sur la professionnalisation/disciplinarisation (Régimbald, 1997; Noël, 2012), elle est présentée plus souvent qu'autrement sous l'angle de la dichotomie professionnel / amateur (Frégault, 1952).
- L'émergence des sciences citoyennes a favorisé un nouveau regard sur l'apport citoyen aux connaissances. Des appels se multiplient pour participer à différentes démarches de savoir collaboratif en histoire (p. ex., description ou transcription d'archives).
- Depuis longtemps, les sociétés d'histoire et associations de citoyens ont été des agents actifs dans la construction d'une mémoire collective.
- Définissant leurs pratiques comme citoyennes et non pas « amateurs » (parce que pouvant être péjoratif) mais citoyennes, nous voulons survoler l'évolution de leurs pratiques pour tenter d'en comprendre les dynamiques, les apports et les limites.

# 3. Les pratiques de l'histoire citoyenne: un ordre de grandeur

## Trois grands types de pratiques

(Sources: Pratiques culturelles, 2014, population de 15 ans et plus; Édition au Québec, 2014)

### Les pratiques de consommation

- **Quoi** : visites de musées, lecture de romans ou œuvres historiques, cours et conférences, etc.
- **Données**: Fréquentation de musées autres que art: 33%; de sites patrimoniaux historiques et lieux d'interprétation 27% (soit environ 2 millions de personnes)

### Les pratiques de production

- **Quoi** : recherche historique, publications
- **Données**: Pratique d'activités reliées à l'histoire, à la généalogie, à l'archéologie ou au patrimoine dans un contexte de loisir au moins quelques fois par année: 14,4%, soit ± 1 000 400 personnes.

### Les pratiques d'engagement

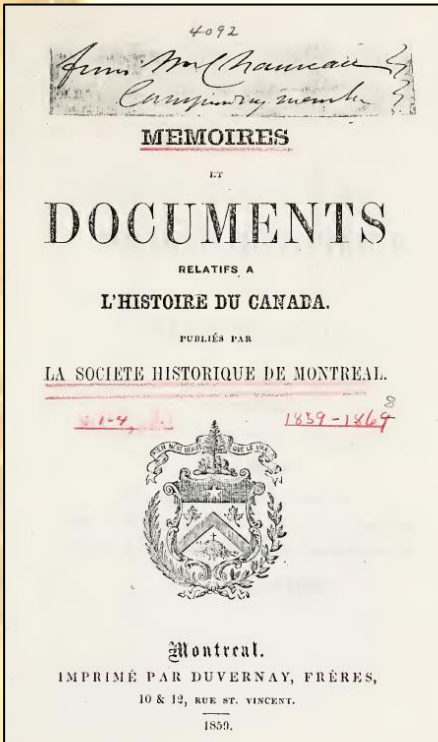
- **Quoi** : participation comme bénévole ou administrateur dans un organisme
- **Données**: Types d'organismes ou d'événements pour lesquels un travail bénévole s'est exercé: Organisme de protection de l'environnement ou du patrimoine, 4,1 %

## 4.1 Histoire (et archéologie) « antiquaire » (1)

Au XIX<sup>e</sup> siècle, « antiquaires » et « archéologues » forment un nébuleuse d'érudits échangeant entre eux. Au fil du temps, ils se regroupent autour de deux pôles dont les frontières demeurent poreuses.

### Le pôle « historique »

- Fondation de la Literary and Historical Society of Quebec en 1824 (charte royale, 1831) et de la Société historique de Montréal (SHM) en 1858.
- Leur membership est composé d'un nombre limité d'érudits qui, comme Jacques Viger, se présentent comme « antiquaires » (Hamel, 2005).
- Toutes deux ont pour objectifs de mener des recherches et « de recueillir et publier des documents relatifs à l'histoire du Canada » (loi créant la SHM, 1859). Elles vont multiplier conférences et publications.
- En 1879, elles participent, avec d'autres sociétés « savantes », à une convention nationale pour discuter de littérature et de bibliothèques; d'archives; et de droits d'auteur.
- Trois autres sociétés créées dans les années 1880-1890.

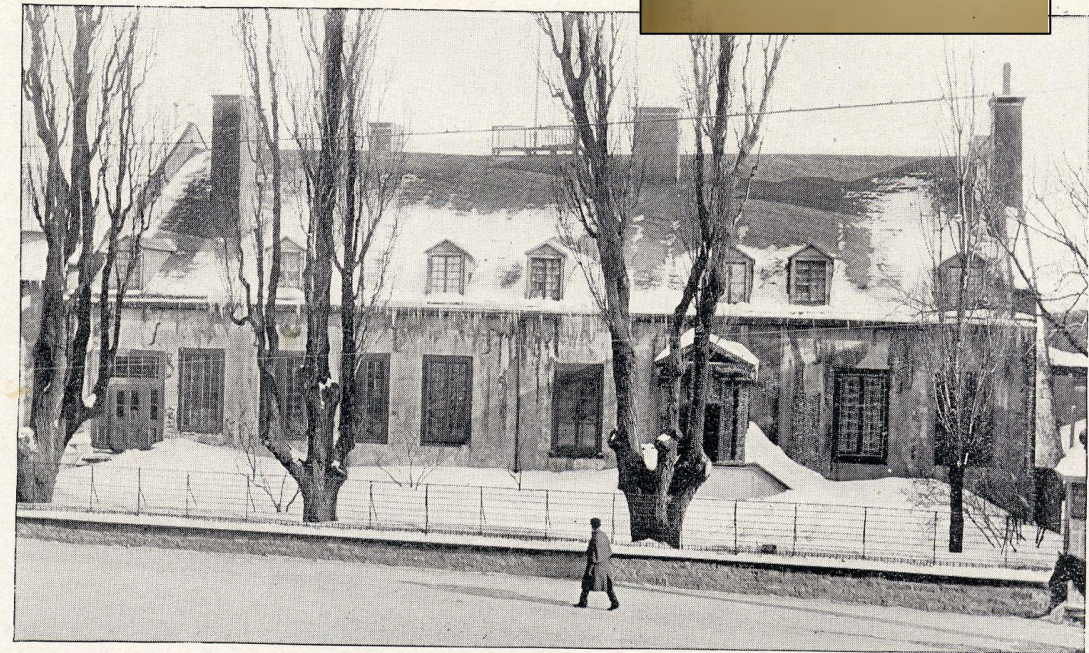
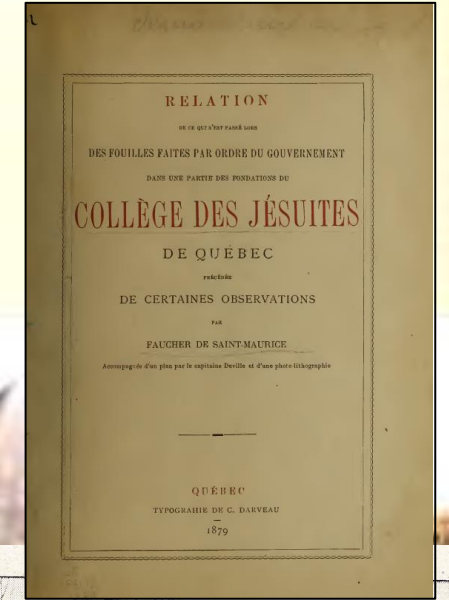




## 4.1 Histoire (et archéologie) « antiquaire » (2)

### Le pôle « archéologue »

- L'expression «archéologue» s'applique alors à quiconque s'intéresse au patrimoine..., même Faribault.
- À Montréal, création en 1862 de ce qui devient en 1866 la Numismatic and Archeological Society of Montreal. La société appelle à commémorer le 250e de Montréal en 1892, et intervient pour sauvegarder qui deviendra le château Ramezay (1891).
- À Québec, autour de l'abbé Casgrain, intérêt pour les vestiges (Faucher de Saint-Maurice, collège des Jésuites; Laverdière, tombeau de Champlain; Gagnon, château Saint-Louis) (Moussette, 2007).

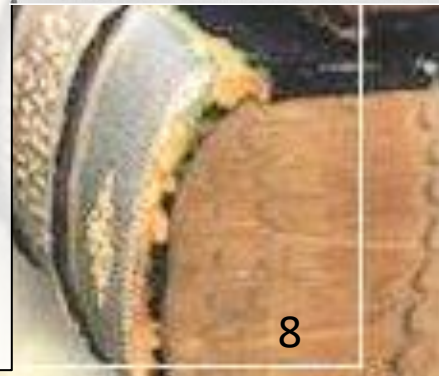
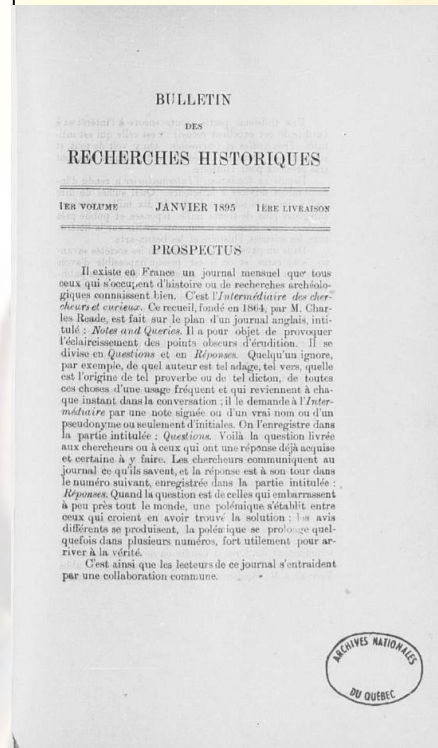


Chateau de Ramezay.



## 4.2 L'histoire régionaliste (1): les monographies paroissiales

- En 1895 commence à paraître le *Bulletin des recherches historiques* (BRH), publié par Pierre-Georges Roy. La publication vise, selon son « Prospectus », à pallier la rareté de sociétés savantes et la difficulté de mener des recherches pour permettre aux « trois ou quatre cents littérateurs, collectionneurs, bibliophiles ou amateurs, archéologues ou numismates » de partager leurs travaux.
- **Le BRH reflète alors l'élargissement de la communauté d'érudits intéressés à l'histoire.**
- **Son rôle est aussi crucial dans la diffusion d'un nouveau type de publication, la monographie paroissiale (Fortin, 2016).**
- Un appel est lancé aux curés en 1912 pour multiplier ces études:  
« Les études historiques semblent, de nos jours, attirer particulièrement l'attention des curés de campagne. La vogue est aux mémoires, aux monographies, aux recherches d'histoire locale. Beaucoup de prêtres se sont mis avec ardeur à compulser les anciens registres, à consulter les vieux papiers et à recueillir les antiques traditions, pour faire une notice historique sur le petit coin de terre qui les a vus naître ou le bercail dont ils ont la charge comme pasteurs des âmes.» (BRH, 1912)
- En 1925, lors des Semaines d'histoire du Canada, l'abbé Ivanhoë Caron propose un modèle. La diffusion de ces études suscite la publication d'une bibliographie par Antoine Roy en 1937.
- **La multiplication de ces monographies, un type de publication qui perdure d'ailleurs jusqu'à nos jours, implique la diffusion d'une sensibilité et l'élargissement de la communauté de rédacteurs et de lecteurs au niveau local.**





## 4.2 L'histoire régionaliste (2): Mutations et croissance

### **Mutations de sociétés « antiquaires » en « agents mémoriels »**

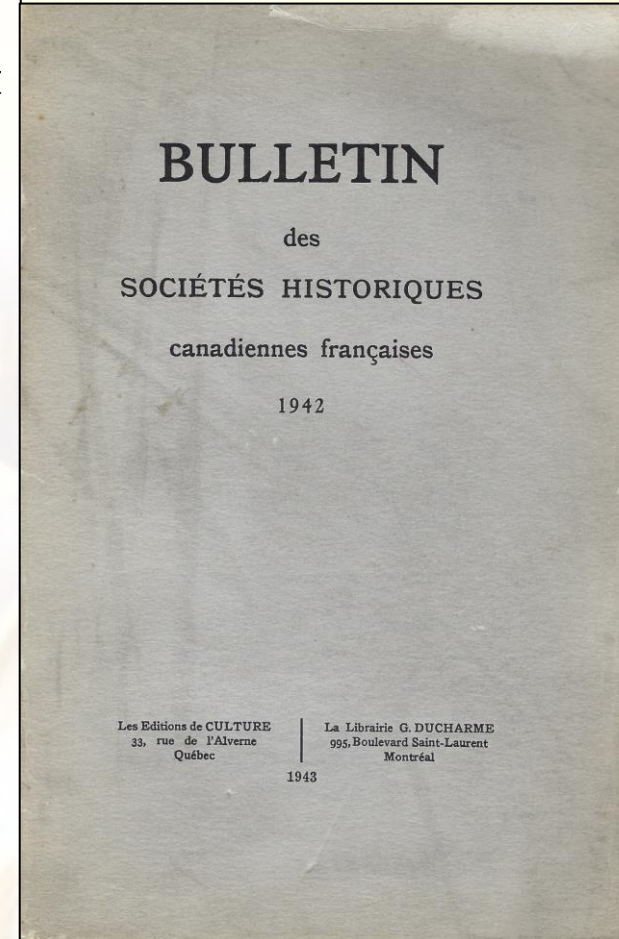
- À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la SHM, *Le Devoir* note que celle-ci, après une période plus calme de 1872 à 1916, s'est lancé depuis dans de nombreuses activités au-delà de ses activités régulières: « les autres entreprises de la Société ne se comptent pas: rédaction et pose de plaques historiques, érection de monuments (...), manifestations annuelles; pèlerinages (...); interventions auprès du Conseil de ville. » (*Le Devoir*, 20 avril 1933). En somme, pour reprendre l'expression de Karine Hébert, elle passe de groupe d'intérêt à groupe de pression (2014).

### **Diffusion d'une sensibilité nouvelle**

- Lors de la Semaine d'histoire du Canada, organisé par la SHM en 1925, le frère Antoine Bertrand, citant Michelet, Thierry et Banville, appelle à « traduire en trois cents pages deux ou trois cents ans de vie d'un petit peuple de colons courageux et tenaces ».
- Dans la foulée, se multiplient les sociétés d'histoire: huit « régionales » et cinq locales sont créées entre 1924 et 1942, forçant même l'adoption de lois (1932, 1934) pour en encadrer la gestion.
- On assiste aussi à la publication de synthèses d'histoires régionales (Bois francs, 1925; Gaspésie, 1925; Témiscamingue, 1937; Saguenay, 1938; Outaouais, 1938; Cantons de l'est, 1939), toutes des œuvres de prêtres ou curés (Harvey, 2001).
- La perspective régionaliste est marquée par l'idéologie du terroir et souvent soutenue par des religieux (abbé Gravel à Québec, Mgr Tremblay à Chicoutimi, Mgr Tessier à Trois-Rivières, père Taché à Hull). Certaines sont impliquées dans les pèlerinages, monuments, etc. (ex.: Saguenay, monument 1937)

## 4.2 L'histoire régionaliste (3): Regroupement et dissociation

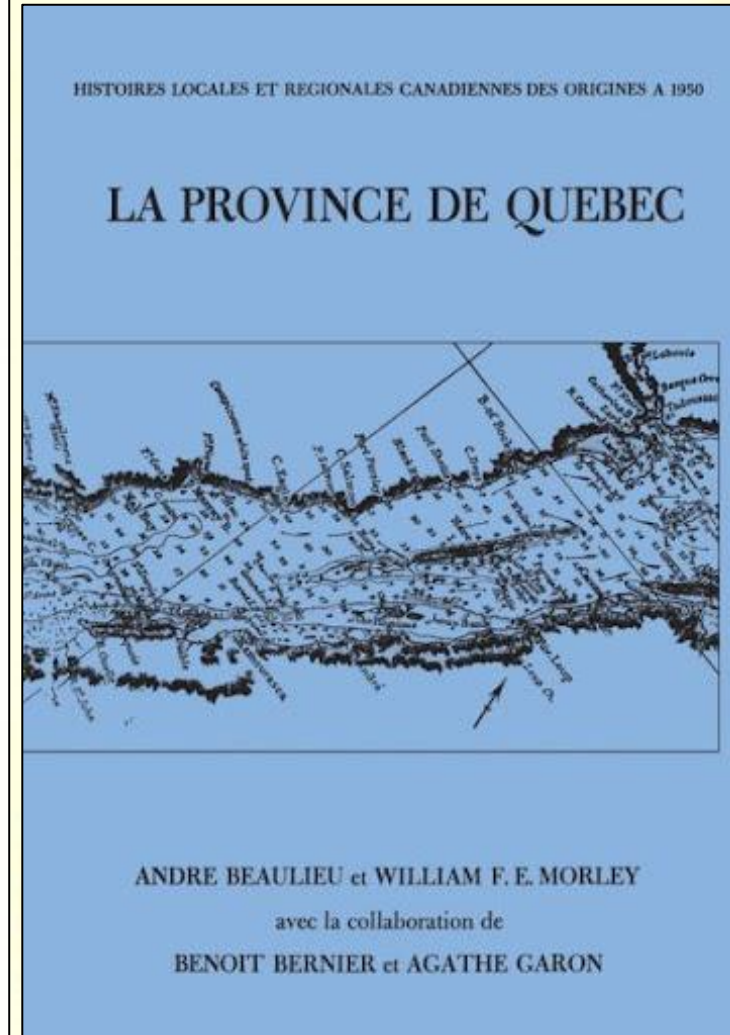
- En 1948 on recense 29 sociétés, dont 11 hors-Québec (Cadieux, 1948).
- L'idée de fédérer ces sociétés est lancée en 1941 par le père Archange Godbout, qui tente, l'année suivante, de produire un *Bulletin* annuel, dont l'objectif de « s'exciter mutuellement, par une fructueuse émulation, à promouvoir les études historiques » Le premier numéro (et le seul) commence par une note méthodologique de Guy Frégault, des indications de plans, des rapports et une bibliographie.
- Ensemble, elles comptent alors environ un millier de membres.
- Le projet de fédération est relancé en 1945, sans succès. Il est finalement intégré à l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF). Sa charte de 1947 prévoit des sections régionales (les plus actives, pense alors Groux) afin de « reprendre à pied d'œuvre, selon toutes les exigences de la méthode historique, l'histoire de sa région, en vue d'en établir une histoire organique. »
- Des efforts sont faits pour maintenir les liens entre l'IHAF et les sociétés historiques (les « sections régionales ») jusque vers la fin des années 1960, mais ceux-ci vont s'étioler au fil du temps.





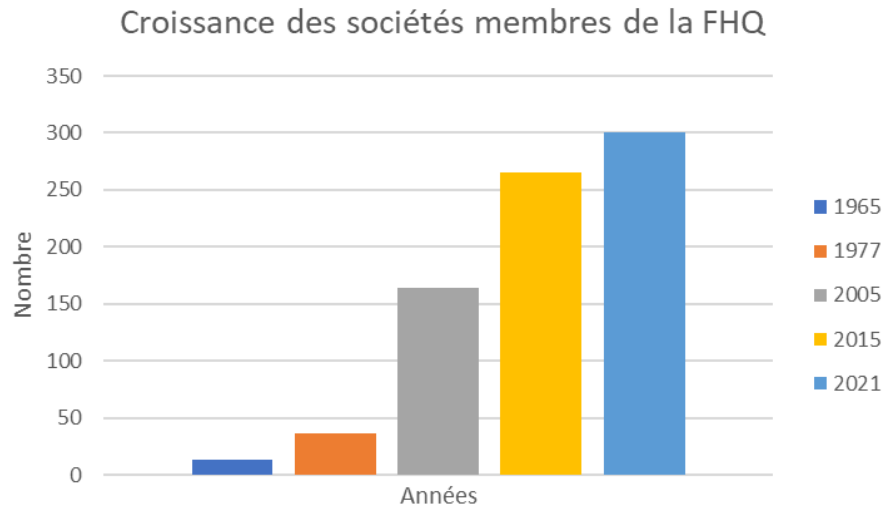
## 4.3 L'histoire locale (1)

- Les années 1960 marquent un tournant vers l'histoire locale. Cette focalisation est convergente entre d'une part, la recherche universitaire et, d'autre part, la pratique « amateur ».
- En ce qui a trait à la recherche, comme l'écrit Marc Riopel (2001), « la nature de l'histoire locale subit des transformations dans la foulée de l'histoire sociale. Ainsi, pour certains, la localité sert de banc d'essai pour la vérification de théories générales élaborées en prenant le modèle de l'histoire de la nation.
- Au Canada, la publication d'une bibliographie d'histoires locales en 1971 (Beaulieu et al., 3 vol.) en est le reflet.
- Parallèlement, probablement du fait de la hausse généralisée de l'éducation, l'intérêt pour l'histoire locale se diffuse, tout comme l'adoption de méthodes plus rigoureuses.
- On délaisse même l'appellation d'amateurs: la revue *The Amateur Historian*, bimensuel lancé en 1951 par la British Association for Local History, est renommé *The Local Historian* en 1968...



## 4.3 L'histoire locale (2)

- L'expansion des pratiques citoyennes se traduit par la multiplication des sociétés et un tournant vers l'histoire locale, qui favorise tant la diffusion de savoirs que davantage de prises de position sur les enjeux mémoriels locaux.
- La rupture avec la vision régionaliste et la multiplication des sociétés favorise la mise sur pied en 1965 d'un regroupement distinct, la Fédération des sociétés d'histoire (FSHQ), avec 13 membres fondateurs.



Elle se donne le mandat non seulement « de promouvoir une plus grande coopération et de resserrer les liens entre elles », de favoriser la recherche historique et sa diffusion, mais aussi de « Faire toutes choses ayant pour objet la préservation et la mise en valeur de notre patrimoine ou héritage historique. » En somme, de participer pleinement à la *Res publica*.

- La croissance du membership associatif de la FHQ est révélateur de l'ampleur et de la diffusion des pratiques, passant de 36 en 1977 à 297 en 2021.



## 4.4 L'histoire citoyenne ?

- Le développement récent des sciences citoyennes, surtout en sciences naturelles, a forcé un renouvellement du regard sur la contribution citoyenne au savoir partout dans le monde. Les FRQ ont même adopté un cadre stratégique à cet effet (2019). Parallèlement, cela suscite une réévaluation de l'histoire des « amateurs » ou encore des « antiquaires » et de leur apport.
- Dans le domaine de l'histoire, émerge le concept d'histoire citoyenne (Franckle, 2011; Schmalz et Goldman, 2020). On évoque également le patrimoine participatif ou encore d'archéologie communautaire (prix 2021 d'Archéo-Québec à la Société d'histoire et d'archéologie de Mashteuiatsh).
- En archives, divers projets participatifs ont été mis en place, notamment pour la transcription, l'identification et la description d'archives. Des efforts se multiplient pour diffuser sources et articles sur Wikimedia (BAnQ, mardi, c'est Wiki!; BAC, Co-lab). Cependant, ces pratiques posent la question de ce qu'on attend de la participation citoyenne (collecte de données vs contribution effective au savoir)
- Se questionner sur l'apport citoyen, et particulièrement des sociétés d'histoire et associations de citoyens, à la mémoire collective ne peut que mener à un regard renouvelé sur ces pratiques.

## 4.5 Quelques traits de cette évolution

### **Participation**

- Démocratisation de la participation.

### **Méthodologie**

- Appels constants, en se référant aux grands historiens, à l'application (parfois simplifiée) de la méthodologie historique.
- Au cours de cette évolution, on note, d'une part, la volonté persistante de dire vrai et d'utiliser des méthodologies éprouvées et, d'autre part, le reflet dans ces pratiques des grands courants idéologiques qui traversent la société.
- Soutien continu à une amélioration des pratiques.

### **Engagement**

- Élargissement de l'engagement citoyen, d'un intérêt pour l'histoire à une agentivité mémorielle.
- Les perspectives adoptées reflètent les enjeux mémoriels du moment.



## 5. La pratique citoyenne et ses enjeux

Valoriser les pratiques citoyennes ne veut pas dire en gommer les différences ou les limites, mais en reconnaître tant les apports spécifiques que les limites.

### Apports

- Inscription dans un cadre local : Centrée sur les faits du quotidien et de la communauté visée (Thullier et Tulard, 1992; Flichy, 2010)
- Volonté de dire vrai
- Adoption de certains aspects de la méthodologie (s'appuyer sur des faits, donner des références, etc.)
- Investissement et engagement envers le milieu
- Savoir peut être acquis par l'expérience

### Limites

- Difficulté de problématiser, de poser une question ou d'intervenir de manière pertinente (Flichy, 68)
- L'absence de réflexivité sur la pratique (que permet la discussion historiographique) a pour effet que la pratique citoyenne peut s'appuyer sur des perspectives plus traditionnelles et peu au fait des enjeux ou perspectives plus contemporaines (Flichy)
- Absence de perspectives plus générales (« refus » de la synthèse) rend parfois l'information granulaire ou très pointue, la rendant peu signifiante.

## 6. Conclusion : vers un nouveau regard ?

- À une perspective mettant à distance les pratiques des uns et des autres, sans doute nécessaire à une certaine époque, ne serait-il pas temps de voir plutôt comment jeter des ponts ?
- Une approche de concertation et d'habilitation permettrait alors:
  - De reconnaître les apports des uns et des autres
  - De favoriser le dialogue
  - De renforcer la présence globale de pratiques de l'histoire au sein de la société québécoise
  - De permettre, par une approche autoréflexive et collaborative, de rehausser la pertinence des interventions.
- Par ailleurs, domaine encore inexploré (ou presque) la recherche sur ces diverses pratiques et leur évolution n'en est qu'à ses débuts.



*Forum d'histoire et de patrimoine de Montréal. Découvrir la métropole par ses quartiers, 2017*  
Crédits photo: C. Jolin et C. Bujold

Je remercie mes collègues Martin Drouin (UQAM) et Marie-France Charrette (Fédération Histoire Québec) pour les échanges menés dans le cadre de ce projet de recherche.

© Alain Roy, 2021

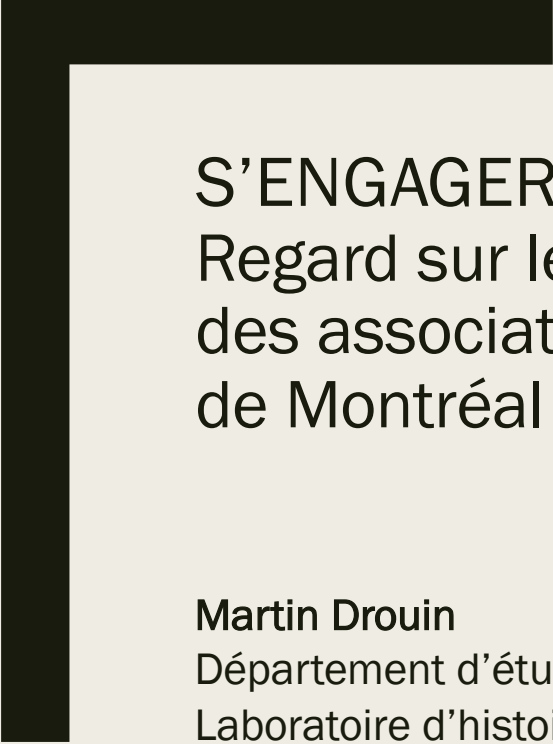
[alroy.hst@videotron.ca](mailto:alroy.hst@videotron.ca)





## Annexe. Cadre conceptuel (définitions)

- **L'historicité** est considérée comme l'inscription d'une communauté dans le temps, en permettant l'insertion de rappels du passé dans le présent, et ce, dans une perspective de durée, à la fois regard sur le passé et projection vers l'avenir.
- **Le patrimoine** englobe les traces laissées par ce passé, qu'il soit matériel, immatériel ou documentaire.
- **L'histoire** est un savoir, construit à partir d'une recherche fondée sur une méthodologie scientifique, qui porte sur ce passé et informe la communauté. Cette recherche peut être académique ou encore citoyenne.
- **La mémoire** est formée de l'ensemble des diverses manifestations du rappel du passé dans le présent d'une communauté. Elle s'exprime de multiples façons et comporte des interactions complexes. Il en résulte un récit plurivoque et généralement partagé.



# S'ENGAGER DANS LA VALORISATION DU PASSÉ

## Regard sur les activités des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine de l'agglomération de Montréal

\* \* \*

**Martin Drouin**

Département d'études urbaines et touristiques, ESG UQAM

Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal



## LE PROJET DE RECHERCHE

D'« Antiquaires » à agents mémoriels : les sociétés historiques et les associations de citoyennes et de citoyens dans la valorisation du passé

- Enjeux contemporains
  - Changements dans les pratiques participatives
- Patrimonialisation par le bas (Glevarec et Saez, 2001); « *History from below* », Myers et Grosvenor, 2018)
- Sciences participatives (Belknap, 2016; *Culture et recherche*, 2019-2020)
- « [...] rendre le passé actif dans la vie présente des collectivités » (Carteron, 2005)
- Une « pratique sociale et culturelle » (Bensa, dans Fabre et Bensa, 2001)
- Agents mémoriels



# L'ENQUÊTE

## Méthodologie et taux de réponse

- Été 2021 (juillet et septembre)
- Questionnaire administré par le biais du logiciel d'enquête LimeSurvey
- 40 questionnaires envoyés (Sociétés d'histoire membres de la FHQ + associations de patrimoine)
- Agglomération de Montréal
- 28 réponses (70 %)
- 13 refus (manque de temps pour répondre au questionnaire ou absence de réponse)
- 90 questions
- Prétest auprès de trois membres de sociétés d'histoire

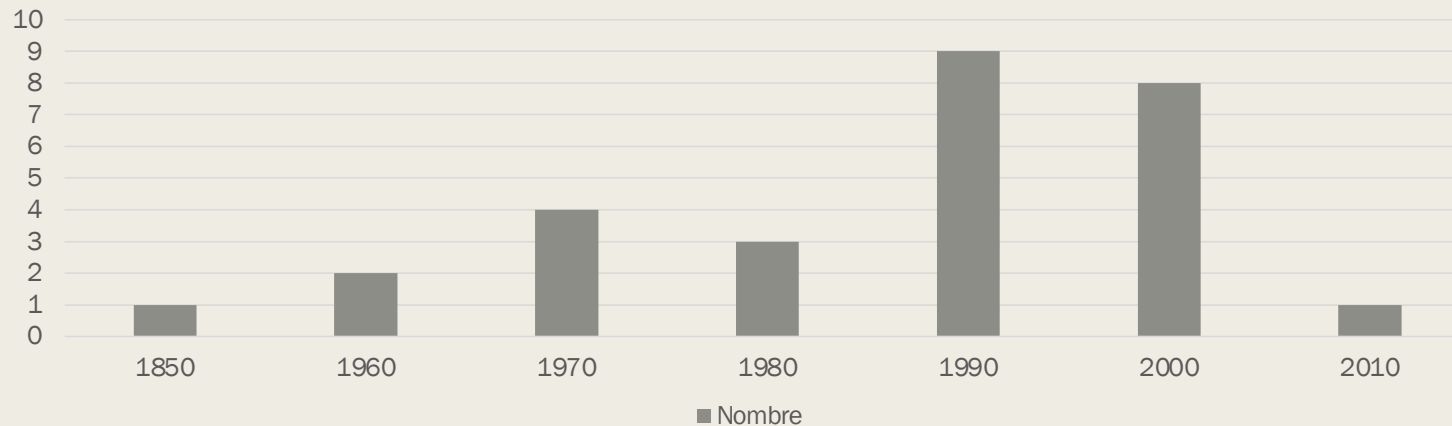
# L'ENQUÊTE

## Les champs des 90 questions

- Identification de l'organisme
- Rayonnement numérique
- Effectifs de l'organisme
- Ressources disponibles
- Réseaux mis en place
- Histoire de l'organisme
- Domaine d'activités de l'organisme

## CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES – LES ANNÉES DE CRÉATION

### Années de fondation par décennie



- \* D'autres organisations sur le même territoire ont cessé leurs activités.
- \* Création à la suite d'une fusion ou d'une défusion.
- \* Tendances observées ailleurs (Glévarec et Saez, 2002; Carteton, 2005; Darteville et Toussaint, 2015)



## CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES — LE CONTEXTE DE FONDATION

### Dans quel contexte fut fondé votre organisme?

- Fête de quartier, fête de paroisse, fête de Montréal
- Rencontre de passionnés d'histoire, de généalogie ou de patrimoine
- Protection du patrimoine et amélioration du milieu de vie
- Don d'un document d'archives ou une volonté de conserver des archives
- Activité de communication de l'histoire

# CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES – LA MISSION

## Deux mots-clefs

- Promotion
- Sensibilisation

## Quatre axes

### 1. Connaissance

- Apprendre
- Assurer la recherche
- Développer
- Documenter
- Faire avancer
- Participer à l'étude
- Recueillir

### 2. Préservation

- Conserver
- Protéger
- Sauvegarder

### 3. Diffusion

- Faire connaître
- Mettre en valeur
- Valoriser

### 4. Participation

- Appuyer
- Entraider
- Honorer
- Offrir des clefs de lecture

## AXE 1 : LA CONNAISSANCE — LES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

### Votre organisme mène-t-il des activités de recherche?

- Oui (23 réponses — 80 % des répondants)
- Non (5 réponses — 20 % des répondants)

### Des recherches

- Sur le territoire d'appartenance
  - Approche générale, diversité des thématiques et des périodes abordées
- Sur une thématique particulière
  - Approche générale liée à la thématique de l'organisme

### Absence de recherches

- Nature de l'organisme (groupe de sauvegarde, groupe d'intérêt, groupe d'appui)



## AXE 2 : LA PRÉSERVATION — LE PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

### Votre organisme possède-t-il des collections d'archives ou de patrimoine mobilier?

- Oui (21 réponses — 75 % des répondants)
- Non (7 réponses — 25 % des répondants)

### Diversité des fonds documentaires

- Documents anciens et contemporains, photographies et négatifs, documents audiovisuels, archives sonores
- Archives orales
- Artéfacts archéologiques et militaires, outils

### Provenance

- Dons de particuliers et d'organismes locaux
- Campagnes de collecte
- Documentation accumulée au fil des recherches

## AXE 2 : LA PRÉSERVATION — LE PATRIMOINE BÂTI, PAYSAGER, ARCHÉOLOGIQUE, ETC.

Votre organisme a-t-il déjà été mobilisé pour la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti, paysager, archéologique ou naturel?

- Oui (19 réponses — 68 % des répondants)
- Non (9 réponses — 32 % des répondants)

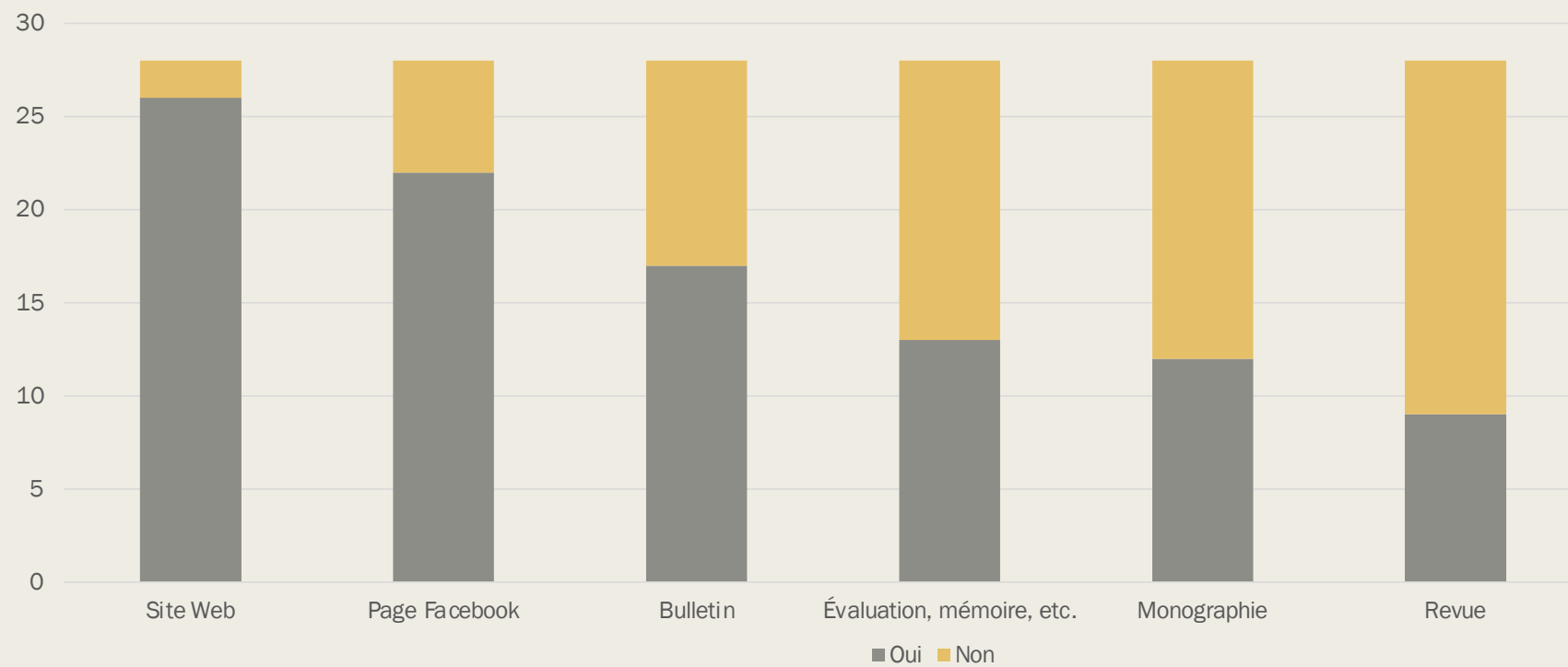
### Mobilisation à divers degrés

- Implication contre la démolition de bâtiments
- Implication dans des projets de requalification
- Production de mémoire et d'études
- Rédaction de lettre de sensibilisation
- Participation aux consultations publiques
- Dialogue avec les professionnels de l'arrondissement
- Dialogue avec des citoyens

### Rôle d'experts

### AXE 3 : LA DIFFUSION — LES PUBLICATIONS

Quelles sont les publications produites par votre organisme?



## AXE 3 : LA DIFFUSION — LES CONFÉRENCES, LES CIRCUITS ET LES EXPOSITIONS

### Votre organisme a-t-il déjà réalisé des conférences?

- Oui (24 réponses ou 86 % des répondants)
- Non (4 réponses ou 14 % des répondants)

### Animer la vie culturelle par l'histoire et le patrimoine

- Colloques
- Conférences
  - Données par des membres de l'organisme
  - Conférenciers invités
- Lieux culturels, bibliothèques, écoles, musées, résidences pour personnes âgées, organismes communautaires
- Espace virtuel
- Émission de radio



## AXE 3 : LA DIFFUSION — LES CONFÉRENCES, LES CIRCUITS ET LES EXPOSITIONS

### Votre organisme a-t-il déjà réalisé des circuits d'interprétation?

- Oui (22 réponses ou 79 % des répondants)
- Non (6 réponses ou 21 % des répondants)

### Arpenter le territoire pour connaître l'histoire et le patrimoine

- Un secteur d'activité extrêmement dynamique
- Une réalité contrastée
  - D'une à de très nombreuses réalisations
- Plusieurs offres de service
  - Visites organisées
  - Parcours autonomes — à pied et à vélo
  - Baladodiffusions

## AXE 3 : LA DIFFUSION — LES CONFÉRENCES, LES CIRCUITS ET LES EXPOSITIONS

### Votre organisme a-t-il déjà réalisé des expositions?

- Oui (19 réponses ou 68 % des répondants)
- Non (9 réponses ou 32 % des répondants)

### Animer des lieux de culture par l'histoire et le patrimoine

- Une réalité contrastée
  - D'une à de très nombreuses réalisations
- Thèmes variés
  - Anniversaires
  - Lieux d'intérêts patrimoniaux
  - Sujets d'histoire locale, mais également en histoire québécoise et canadienne

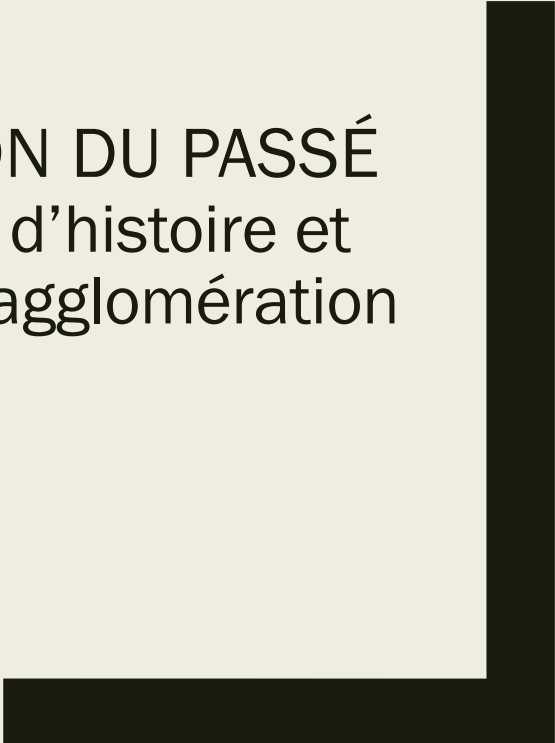
## AXE 4 : LA PARTICIPATION — LES LIENS

### De l'individu vers le groupe

- S'impliquer activement
- Supporter le groupe

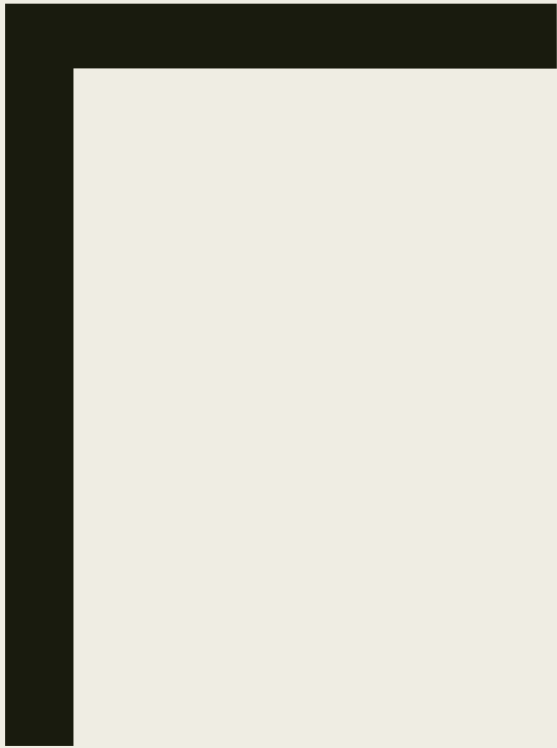
### Du groupe vers la collectivité

- Les autorités municipales locales
- Les autres organismes en histoire et patrimoine
- La communauté locale et montréalaise



S'ENGAGER DANS LA VALORISATION DU PASSÉ  
Regard sur les activités des sociétés d'histoire et  
des associations de patrimoine de l'agglomération  
de Montréal





# D'« antiquaires » à agents mémoriels : un projet de collecte de données et de diffusion sur Wikipédia

Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française  
22 octobre 2021

Présentation de la Fédération Histoire Québec  
MariFrance Charette  
Directrice générale



# Le projet de collecte de données et de diffusion sur Wikipédia

Le projet « Sociétés historiques et associations de citoyens : des agents mémoriels dans la valorisation du passé »

- *visé à examiner l'apport des sociétés historiques et des associations citoyennes à la construction de la mémoire québécoise, tant à travers le temps que dans la diversité de leurs apports.*
- *mené de manière collaborative, entend combiner la recherche « traditionnelle » avec l'utilisation d'outils ouverts pour favoriser une contribution élargie et une accessibilité accélérée des résultats.*

Dans ce contexte, rehausser la présence des sociétés d'histoire sur Wikipédia nous semblait un moyen approprié pour une telle approche.

# Le projet Wikipédia – nos objectifs

- *Bonifier l'ensemble du contenu des pages Wikipedia existantes pour mettre en valeur l'histoire et l'implication de ces organismes*
- *Mobiliser des participants des sociétés d'histoire et des organisations citoyennes pour bonifier cette présence, et peut-être même, leur faire reconnaître leur agentivité citoyenne*
- *Permettre de développer et diffuser un modèle de contenu sur la plateforme qui favorise l'apport citoyen à l'histoire et au patrimoine.*



# Notre enquête préliminaire

- *Analyse des modèles de contenu présents sur Wikipedia*
- *Esquisse d'un modèle adapté aux données à recueillir sur les organismes citoyens pour la recherche*
- *Dresser le bilan de la présence des sociétés d'histoires et associations de citoyens sur Wikipedia*

## Notre enquête préliminaire – Bilan

- *12 sociétés membres sur la page de la FHQ, 4 autres sociétés sur la page des sociétés historique du Canada. Une participation globale de 5%.*
- *Contenu variable, souvent sommaire, affiche un lien vers la page web*
- *Contenu plus élaboré, affiche une liste des présidents, de publications, les services offerts, présentation des lieux sous leur responsabilité.*
- *Aucune ou peu de donnée sur leurs actions, prises de position ou engagements citoyens*

# Sondage à l'été 2021

*Rencontre préparatoire tenue le 18 juin, avec trois représentants de sociétés membres*

- *validation du questionnaire et*
- *engager une conversation sur l'utilisation de Wikipedia par les sociétés membres*

*Envoi du sondage aux 42 sociétés membres de la FHQ de la région de Montréal*

*Taux de réponse : 28 réponses reçues soit 66%*

# Résultats du sondage – 1. Utilisation de Wikipédia

*7 répondants / 28  
25% utilisent Wikipedia principalement pour faire des recherches occasionnelles  
un répondant avait créé une page en français et l'avait traduit en anglais, avait suivi la formation, mais ne bonifiait pas le contenu, faute de temps*

*21 répondants / 28  
75% ne l'utilisaient pas parce qu'ils...*

- Ne voyaient pas la pertinence et n'avaient pas d'intérêt*
- Ne voyaient pas le lien avec leurs activités*
- Considéraient leur site web comme plus performant, complet*

# Résultats du sondage – 1. Utilisation de Wikipédia

*Commentaire d'un répondant:*

*« L'organisme considère que son utilité principale pour Wikipedia est d'être une source d'informations fiables publiées sur son propre site web, que des Wikipédiens peuvent consulter et citer lors de l'élaboration d'articles. Ceci dit, les progrès sont lents et une participation plus active des organismes aurait sûrement un impact positif. »*



## Résultats du sondage – 2. Perception de ce lieu de savoir

19 répondants / 28  
68%

*ont une perception positive de la plateforme Wikipédia.  
(4 tout à fait d'accord, 15 assez en accord)*

7 répondants / 28  
25%

*ont une perception peu positive ou négative de la  
plateforme Wikipedia  
(6 peu en accord, 1 pas du tout d'accord)*

2 répondants / 28  
7%

*2 ont répondu « je ne sais pas »*

## Résultats du sondage – 3. Intérêt pour développer du contenu sur cette plateforme

20 répondants / 28  
71%

*seraient prêts à créer du contenu sur Wikipédia si ils en avaient le temps, les moyens et avaient reçu la formation requise. Quelques-uns voient dans Wikipedia une façon d'élargir leur auditoire et de se faire connaître.*

8 répondants / 28  
29%

*pensent que leur site Internet offre des informations mises en ligne plus fiables et jugent qu'un site Internet est beaucoup plus riche que ce que Wikipedia peut nous offrir et permet une bonne interaction avec les visiteurs.*

*Dans tous les cas, il manque de bénévoles et de temps pour contribuer*

## Résultats du sondage – 3. Intérêt pour développer du contenu sur cette plateforme (2)

### **Commentaire d'un répondant:**

*« La communauté Wikipedia n'a pas assez de compréhension structurée des sujets en histoire locale pour savoir quelles pages créer, quels liens tisser. La grande force de Wikipedia se manifeste lorsque des experts dans un domaine créent la structure de base des articles du domaine. Une fois la structure bien développée, le travail collaboratif prend son envol. »*

## Résultats du sondage – 3. Intérêt pour développer du contenu sur cette plateforme (3)

### **Commentaire d'un répondant:**

*« Si notre organisme n'a pas joué ce rôle structurant, c'est surtout par manque de temps/d'énergie à côté du maintien de son propre site. Il faut avouer qu'un meilleur contenu sur l'histoire locale sur Wikipedia amènerait surement plus de visiteurs sur les sites cités; et que la diffusion des connaissances au moyen de Wikipedia est tout à fait compatible avec la mission de l'organisme. »*

# L'expérience du Comité Femmes de la Fédération

Le projet Wikipedia, élaboré par le Comité Femmes (C-Femmes) de la FHQ, visait à améliorer ou à créer des articles sur des figures féminines marquantes de plusieurs régions du Québec.

Les ateliers se tenaient sur deux jours, les 10 et 12 mai 2021, deux formateurs de la Fondation Lionel-Groulx ont formé à l'édition dans Wikipédia, vingt membres du C-Femmes. La formation sur deux demi-journées permettait l'apprentissage des modèles et de l'intégration d'information le premier jour, et la création d'une page le deuxième jour.



## L'expérience du Comité Femmes de la Fédération – les constats

Dans le sondage de satisfaction, une importante différence de littératie numérique entre les participants ont fait chuté la note d'appréciation.

Selon les formateurs, les formations en ligne à Wikipédia exacerbent les différences de littératie numérique entre certaines personnes, surtout quand le nombre de participantes et de participants est plus important.

Des problèmes techniques indépendants à la formation rencontrés par certains participants, ont également teinté la note d'appréciation. Malgré tout, après la formation, 11 personnes ont dit vouloir continuer à éditer suite à leurs apprentissages.

# La collaboration de la Fondation Lionel-Groulx

Grâce à une subvention de la Wikimedia Foundation, la plus importante au Québec et au Canada sur la période 2019-2020, la Fondation Lionel-Groulx a mis en place un ambitieux projet visant à améliorer substantiellement les contenus sur l'histoire du Québec et de l'Amérique du Nord francophone dans les wikimédias.

Même si le programme de formation a pris fin à l'été 2021, un bon nombre de vidéos et tutoriels d'accompagnement sont toujours disponibles en ligne pour accompagner durablement les futurs contributeurs.

# La collaboration de la Fondation Lionel-Groulx (FLG) – les résultats

## **Sur une période de deux ans,**

33 formations Wikipedia en présentiel et en ligne, dont 2 formations Wikimedia Commons  
450 personnes formées

## **Résultats**

Plus de 60 articles sensiblement améliorés, soit amenés à un niveau supérieur d'avancement  
Près de 40 articles créés dont la majorité est passée directement au niveau « Bon début »  
Une vingtaine d'articles jusqu'alors inexistantes, ont été créés et amenés au niveau  
« Bien construit »  
Plusieurs articles ont été amenés au niveau avancé.  
Grâce au travail de la FLG, des articles sur Maurice-Duplessis, Éva Circé-Côté et Félix Leclerc  
sont éligibles aux niveaux d'avancement les plus élevés dans Wikipédia.

# Les sociétés d'histoire et Wikipedia – Les enjeux

## Enjeux techniques et logistiques

- La création d'un wiki implique une charge de travail relativement importante pour la personne qui en serait responsable
- La nécessité de développer des outils et des contenus attrayants dès le départ pour créer l'intérêt
- Soutien technique à donner aux nouveaux utilisateurs
- Assurer un leadership adéquat pour assurer la cohérence des pages
- Enjeux de littératie numérique

# Les sociétés d'histoire et Wikipedia – Les défis

## Défis du mode de production du savoir historique

- Duel entre le site web (valeur sûre et contrôlée) versus la page wiki (mode collaboratif), est-ce le principal défi du virage numérique?
- Encourager une réflexion sur sa propre action et créer du contenu en lien avec l'implication citoyenne et les prises de position des organismes
- Défi de la relève pour recruter des bénévoles et renouveler les énergies à mettre sur la diffusion numérique de contenu historique.